

## Le Mile-End en Chantier

Café-citoyen portant sur le thème « **La culture** »

Présences : la liste des participants est disponible sur demande.

### **Compte-rendu de la rencontre du 9 février 2009 :**

1 : ouverture du café-rencontre

2 : présentation de Marie-Anne Marchand de la CDEC Centre-Sud/Plateau Mont-Royal et animation par Marie-France Bellemarre, aussi de la CDEC

3 : synthèse des échanges de la soirée

4 : clôture du café-rencontre

**1.** Richard Ryan, résident du quartier et membre du comité de coordination du Comité des citoyens du Mile-End, souhaite la bienvenue aux participants pour ce 3<sup>e</sup> café-rencontre.

Il souligne la présence de mesdames Hélène Fotopulos, mairesse de l'Arrondissement, de Éléni Fakotakis, conseillère d'arrondissement du district Mile-End, de Isabel Dos Santos, conseillère d'arrondissement du district Jeanne-Mance ainsi que celle de monsieur Michel Labrecque, conseiller de ville du district Mile-End.

Il rappelle les objectifs de la rencontre, souligne les thèmes des prochains cafés-citoyens en vue du Forum du 26 avril.

Il invite les participants à prendre connaissance de la pétition déposée à l'entrée par la responsable de Action-Solidarité-Grand-Plateau et portant sur l'indice de pauvreté dans ce secteur.

**2.** Madame Marie-Anne Marchand trace un portrait du quartier St-Viateur-Est, comme dernière grande zone industrielle du Plateau Mont-Royal. Elle mentionne que les ateliers d'artistes suivent généralement les zones industrielles et qu'il y a une évolution concurrente du secteur manufacturier et du secteur culturel. Selon des études effectuées dans ce secteur, on note :

- une population très scolarisée mais avec peu de moyen financier, donc beaucoup d'artistes
- davantage d'activités culturelles de production que de diffusion
- des loyers abordables à cause du zonage industriel
- une hausse des loyers et la faible protection des baux commerciaux représentent une menace pour ce secteur

Suite à la présentation, madame Marie-France Bellemarre lance quelques questions pour susciter le débat :

- qu'est-ce qui ferait en sorte que les créateurs soient encore nombreux dans dix ans ?
- quel genre de projet serait à mettre de l'avant pour préserver et développer l'activité culturelle dans St-Viateur-Est ?
- quelle genre de proposition ou d'entente « gagnant-gagnant » pourrait être prise avec les propriétaires d'immeubles pour protéger la vocation culturelle du secteur ?
- quelle mesure, aide ou réglementation les autorités municipales pourraient-elles mettre en place pour protéger les activités culturelles du secteur ?

- comment percevez-vous l'identité culturelle du secteur, qu'est-ce qui la caractérise par rapport à d'autres pôles culturels, quel aspect souhaiteriez-vous mettre de l'avant dans le développement culturel futur du quartier ?
- comment percevez-vous l'interaction entre la culture et les autres aspects du développement du quartier, tel que l'environnement, l'économie, l'habitation et le transport ?

### 3. Synthèse des propos des participants

#### **Commentaires généraux préliminaires**

- il ne doit pas y avoir de méga-structures dans le Mile-End ; il faut penser à reverdir, s'inspirer du projet de la fonderie Darling.
- l'anarchie est merveilleuse pour assurer le développement ; on doit maintenir les conditions actuelles, avec des espaces de création et des habitations à prix raisonnable ; les coops représentent une formule intéressante mais il y a aussi les ateliers collectifs.
- la réglementation sur l'affichage devrait prévoir des espaces pour annoncer les événements culturels et faire de la promotion.
- les différents paliers de gouvernement devraient aider les lieux de création/diffusion par des subventions.
- il y a un blogue pour le Comité des citoyens du Mile-End mais pas pour les artistes ; toutefois, personne n'a le temps de s'en occuper.
- le champ sur Henri-Julien doit demeurer un espace vert ; il faut garder cette anarchie.
- comment concilier deux logiques économiques antinomiques comme l'art et le monde marchand ? C'est un rapport de force qui n'a pas de sens ; il ne reste rien pour les artistes ; il faut garder le contrôle du territoire.
- c'est beau l'anarchie, mais il faut l'organiser un peu et avoir une vision collective ; rappel de l'exemple de Québec à éviter ; ce serait mieux d'enlever les grands propriétaires et faire des zones protégées par la municipalité.
- faire une ZAC (zone d'artistes contrôlée).
- il serait intéressant de collaborer avec une grande bibliothèque publique, par exemple une bibliothèque universitaire, pour avoir de bonnes ressources sur l'art et pour partager avec d'autres artistes du monde des arts et connaître ce qui se fait ailleurs.

Question de l'animatrice : « puisqu'il n'y a rien à vendre actuellement, que peut-on proposer aux propriétaires ? »

#### **Commentaires**

- les artistes sont de bons payeurs, c'est intéressant pour les propriétaires car ce sont des locataires idéaux.
- plutôt qu'une aide gouvernementale (subvention), un propriétaire pourrait avoir une réduction de taxe.
- on se demande ce qu'on peut faire pour empêcher les propriétaires de garder leurs locaux vides ; le gouvernement peut-il forcer les propriétaires à

s'occuper de leurs immeubles vides et peut-on « squatter un immeuble inoccupé ? ».

- le zonage industriel est à conserver mais on doit connaître les intentions des propriétaires ; il serait intéressant d'avoir une agence immobilière à but non-lucratif, sur le modèle de Toronto, pour repérer et faciliter les transactions; on cite l'exemple d'un gros projet de condos qui a délogé les ateliers d'artistes à l'angle St-Laurent et Ontario (SLEB).
- il y a quelques ateliers dans le secteur qui ont un bail collectif et ça aide.
- les artistes signent pour plusieurs années : ça pourrait être moins cher car ils paient toujours leur loyer et ils l'occupent.
- les artistes représentent une force économique et ne font pas faillite.
- on ne trouve pas de lieux où sont regroupés toutes les informations ; ça prendrait des spécialistes pour préparer le marketing et la promotion ; ça prendrait aussi une instance qui assume ce rôle de négociation ; la CDEC peut nous amener plus loin car on a une masse critique suffisante.

### **Propositions**

- créer une association qui représenterait les artistes du quartier.
- regrouper toutes les informations qui affectent les lieux en location pour que les locataires-artistes de baux commerciaux aient toute l'information en matière de réglementation ou d'avantages fiscaux, etc.
- embaucher un avocat spécialisé en la matière, avoir un service-conseil pour mieux s'outiller.

Question de l'animatrice: « quels sont les autres éléments à considérer, outre le loyer ? »

### **Commentaires**

- envisager que la Ville acquiert des immeubles.
- faire la guérilla artistique avec des affiches.
- comme les propriétaires relaient la hausse des taxes aux locataires-artistes, faire le lien avec un regroupement pour obtenir des informations juridiques.
- l'agence immobilière répondrait au besoin- il faut voir ça avec la CDEC qui a fait une étude sur les ateliers d'artistes dans le but de créer un guichet info-atelier; cependant le financement pour ce projet fait défaut
- les rez-de-chaussée sont zonés « commercial » ; on pourrait y créer un espace de diffusion ; il y en a présentement deux ; l'Atelier circulaire et la Galerie Clark.
- il y a un acteur important dans le secteur, Ubisoft, qui a la volonté de s'impliquer dans le projet et qui a financé les portes-ouvertes l'an passé ; on pourrait envisager de lui demander de prendre des responsabilités.

### **Propositions**

- organiser un événement chaque 1<sup>er</sup> du mois
- intégrer un encan silencieux afin de ramasser des fonds pour acheter un immeuble, lors du Forum d'avril.

Question de l'animatrice : « quelles sont les caractéristiques de ce quartier ? »

### **Commentaires**

- un quartier riche, multi-culturel, mini-Brooklyn, avec une mixité sociale ; il est beau comme ça le quartier.
- il n'y a pas de lieu public de diffusion, de représentation ; c'est un quartier introverti ; si on se compare à d'autres quartiers, on ne voit pas de lieu d'expression sur la place publique malgré la présence de nombreux artistes.
- il y a beaucoup de jeunes dans le quartier, ça bouge.
- il est difficile d'anticiper la globalité, car il y a un côté informel ; s'il y a trop de diffusion, ça va tuer le dynamisme ; il faut sauvegarder un côté local et en même temps se réunir ; il faut penser à développer tout en sauvegardant un côté local afin d'éviter les grandes transformations.
- la rue St-Laurent est une vitrine ; il faudrait ralentir la circulation.
- il faut introduire une économie artistique et créer une écologie urbaine avec une mixité de fonctions.
- art = beau + esthétique, écologie urbaine.
- les gens aimeraient voir des vitrines ; on doit s'occuper de ce qui s'en vient tout en préservant le côté anarchique de l'artiste.
- on a besoin d'espace ; si ça devient trop joli, les artistes vont s'en aller.
- si un projet d'achat de groupe fonctionnait, on pourrait avoir un toit vert.
- la force du quartier, c'est d'être un milieu de vie où il y a de la pluralité ; c'est une richesse qu'il ne faut pas perdre.
- l'exemple de Barcelone est intéressant pour certains aspects.
- il ne faut pas trop en faire, la laideur nous protège.
- l'achat d'un immeuble coûte extrêmement cher.
- ce serait intéressant d'ouvrir la rue St-Viateur de temps en temps pour faire de la diffusion d'événements.
- pour la diversité, ça prend de la variété ; la librairie ne doit pas partir et ça prend aussi une variété de cafés.
- il faut diffuser la démarche du Mile-End.
- il y a un paradoxe : quand on parle d'artistes, on parle d'artistes visuels, d'où le besoin de grands espaces ; c'est un quartier l' fun et les bourgeois s'y installent ; les artistes sont les propres artisans de ces changements ; il faut parler de la culture comme une association multi-culturelle ; c'est un paradoxe d'être le moteur de notre propre destruction.
- il y a une volonté collective de sécuriser les espaces.

### **Propositions**

- organiser une table de concertation pour explorer les meilleures solutions afin de protéger ce qui existe et développer une « zone protégée ».
- créer une coop « l'Achat des Artiste ».
- élargir l'éligibilité aux subventions pour les artistes de plus de 35 ans.
- collecter des objets en misant sur les « crackers du quartier », s'entraider et être actif.

- créer un grand happening.

Question de l'animatrice: « si tout était beau, qu'est-ce qu'on pourrait faire de plus? »

- faire des dérives dans les ruelles, faire des expositions/parcours de ruelles.
- développer des projets pour les artistes.
- embellir.... mais pas trop.
- faire des ruelles pour les enfants et les familles ; la ruelle, c'est la cour que les enfants n'ont pas, il faut rêver nos ruelles.
- partenariat avec les commerçants un mois/an ; élargissement du territoire ; il ne faut pas faire de changements majeurs.
- il faut créer une synergie entre les différents partenaires.
- il faut aussi régler le problème des économiquement faibles ; ça prend une politique globale du logement, c'est un droit fondamental.
- il faut interdire la transformation de logements locatifs en logements commerciaux pour freiner la gentrification.

### **Informations à retenir**

- Martine Guillemette-Milleville propose ses services pour faire un blogue ; on peut la rejoindre au 514 544-0511 ou à l'adresse [mgm@marthiii.com](mailto:mgm@marthiii.com)
- Isabelle Anguita informe les participants de la préparation d'un projet collectif par et pour des artistes en vue d'acheter un immeuble et offrir des locaux à des prix modérés pour freiner l'exode. Elle lance une invitation à toutes les personnes intéressées à une réunion d'information le 3 mars prochain, pour chercher des idées ; on peut consulter le site : [quartiergeneral.com](http://quartiergeneral.com)
- il y a un projet de coop/familles/artistes : consulter [quartiergeneral.com](http://quartiergeneral.com)
- une étude de la CDEC est présentement en cours pour approfondir la situation de l'artiste ; il y aura des sondages et les artistes sont invités à s'inscrire ; c'est la firme [darvidaconseil](http://darvidaconseil.com) qui effectue le travail.

Fin de la période d'échanges.

4. Richard Ryan remercie les invités de la CDEC et invite les participants à ajouter d'autres commentaires, plus tard, si certains le désirent. Il rappelle le Forum du 26 avril au gymnase de l'École St-Louis. L'inscription peut se faire dès maintenant au YMCA . Le coût est de 5\$ pour les individus et de 20\$ pour les commerçants et les représentants d'organismes.

Petite annonce : un participant invite le public à une fête « style Mardi Gras » le 21 février au sous-sol de l'église St-Micheal, coin St-Urbain et St-Viateur. Concours et prix à gagner.

Richard Ryan remercie l'équipe de coordination du Comité des citoyens ainsi que les participants de la soirée. Le prochain café-citoyen aura lieu le lundi, 23 février.

Fin de la rencontre à 21h08.